

Chapitre 1

Le cadeau



- Joyeux anniversaire Carmeline !

Carmeline souffla d'un coup les huit bougies du gâteau. Elle était contente. Impatiente, elle demanda :

- *Je peux ouvrir mes cadeaux maintenant ?*

Ensuite, elle prit sa chatte sous le bras et lui dit :

- *Viens Rapide, je vais te montrer mes cadeaux.*

Rapide était fine et entièrement noire.

Sur la petite table du salon, trois paquets colorés attendaient. Carmeline se doutait un peu de ce qu'il y avait dedans car ses parents lui avaient demandé ce qu'elle souhaitait recevoir.

Rapide se laissa tomber au sol et se frotta contre les jambes de sa maîtresse. Elle ronronnait. En déballant les cadeaux, Carmeline s'adressa à sa chatte :

- *Regarde ! C'est une mallette de magicienne. Je vais pouvoir faire des tours de magie. Mais c'est promis, je ne te ferai pas disparaître !*

Carmeline rit. La chatte leva la tête et la pencha légèrement comme si elle comprenait.

La petite fille continua le déballage :

- *Ho ! Des feutres à paillettes ! Tu vois, expliqua-t-elle à l'animal comme si elle parlait à un élève, ces feutres sont particuliers. Dans leur encre, il y a des paillettes qui brillent. On peut faire de très jolis dessins avec... Et dans le troisième paquet, qu'est-ce qu'il peut bien y avoir ?*

C'était une boîte plate et plutôt carrée. Carmeline fut surprise car c'était un coffret ancien et ses parents ne lui offraient jamais de vieux objets.

- *Ho ! fit-elle très étonnée en l'ouvrant. On dirait un collier. Il brille drôlement, dis donc !*

Rapide se redressa, fit le gros dos et, d'un coup, partit en trotinant, les oreilles baissées. Elle était très méfiante.

- *Que t'arrive-t-il ma petite Rapide ? Pourquoi tu t'en vas ? Tu n'aimes pas mon joli collier ? s'étonna la petite fille.*

Sa maman s'était approchée. Elle lui expliqua :

-*Tu sais, c'est une vraie chaîne en or. Une chaîne de grande ! Elle a appartenu à ta grand-mère qui s'appelait Carmeline comme toi. Maintenant que tu as huit ans, elle est à toi. Tu pourras la porter de temps en temps si tu en prends soin.*

- *Alors elle a appartenu à ta maman à toi ? demanda Carmeline. Elle doit être très vieille alors ! Elle est vraiment belle. Regarde, il y a des moments où elle brille encore plus. Je suis sûre qu'elle a appartenu à une princesse... ou même à une reine !*

- *Ma chérie, quelle imagination tu as ! rit sa maman.*

Carmeline joua avec sa panoplie de magicienne, dessina avec ses feutres puis monta se coucher. Il était tard. Ses yeux la piquaient.

Sa maman l'accompagna dans sa chambre et l'aida à passer son pyjama. Elle borda les draps.

Rapide suivait la scène avec attention. Elle attendait avec impatience que Carmeline s'installe confortablement dans les draps pour venir se pelotonner contre sa tête.

La maman embrassa sa fille et s'en alla. Rapide sauta sur le lit. Elle se mit à pétrir le ventre de sa maîtresse en ronronnant. Carmeline rit :

- *Allez, viens toi ! Arrête de me chatouiller comme cela !*

La chatte s'approcha de la tête de la petite fille. Elle s'installait quand soudain elle se dressa sur ses pattes en grognant. Elle fixait le coffret de la chaîne posé sur la table de nuit. Elle regarda Carmeline d'un air doux et suppliant tout en poussant des petits cris plaintifs.

- *Ça va, ça va ! râla Carmeline, j'ai compris tu n'aimes pas mon bijou de princesse.*

Elle se releva. Elle rangea la boîte dans l'armoire et se recoucha.

Rapide, satisfaite, frotta son museau contre la joue de la petite fille. Toutes les deux s'endormirent immédiatement.

Durant la nuit, une vive lumière filtra entre les portes de l'armoire. Rapide ouvrit les yeux et grogna jusqu'à ce que la lueur disparaisse. La chatte se rendormit alors en poussant un soupir.

